



Parti Communiste

Révolutionnaire de France



RÉINDUSTRIALISER LE PAYS C'EST COMBATTRE LE CAPITALISME!

Mettre en discussion la question de la désindustrialisation du pays et surtout la nécessité de réindustrialiser, est une initiative de la CGT extrêmement importante. Parce que la classe ouvrière est amenée à devenir la classe dominante de ce pays, si elle récupère sa conscience de classe et sa capacité à entraîner l'ensemble des couches populaires, cela doit contribuer à lui faire aborder les problèmes en tant que porteuse des intérêts de l'avenir de la Nation.

Mais nous voudrions, comme militants, non seulement syndicaux mais comme communistes révolutionnaires, contribuer au débat pour que celui-ci ne débouche pas dans le cul de sac de la collaboration de classe, du dialogue social, ou de la rêverie utopique qui aussi sympathique qu'elle apparaisse n'est rien d'autre qu'une manière fantasmée de se plier aux conditions de la bourgeoisie monopoliste, cette oligarchie financière qui dicte sa loi à notre société.

Et tout d'abord pourquoi cette relative désindustrialisation?

Relative, car derrière toutes les statistiques il faut s'interroger: à quoi répondent-elles, à quels objectifs?

Tout chercheur sait que les statistiques sont destinées à conforter la thèse qu'il veut défendre. Elles expriment donc une réalité mais en même temps nous le voyons quand il s'agit du % de chômeurs, de l'augmentation des prix: les chiffres ne sont pas les mêmes s'ils sont ceux du gouvernement ou de la CGT! Il faut donc se poser la question sur les statistiques concernant la place de l'industrie dans notre pays. Il y a désindustrialisation dans certains secteurs traditionnels, mais la France est aussi la 5^{ème} puissance mondiale, la 4^{ème} si on prend le Produit National brut par habitant. Elle est à la 2^{ème} place pour l'industrie d'armement. La notion d'industrie est à interroger. Mais c'est vrai, il y a une relative désindustrialisation: Qu'est-ce qui l'explique?

La réponse de la bourgeoisie et de ses portes parole c'est le coût du travail et la concurrence internationale. Mais la réponse peut-elle être: ce n'est pas le problème, c'est la financiarisation de l'économie et le coût du capital en sont la cause? En réalité, la cause en est la logique du développement du capitalisme depuis maintenant plus d'un siècle: c'est la phase impérialiste du capitalisme analysé par LÉNINE, et pas seulement lui, dans son ouvrage

célèbre *L'impérialisme stade suprême du capitalisme*, ouvrage d'une actualité extraordinaire tant par son étude des phénomènes en mouvements que par ses conclusions. Évidemment il faut approfondir l'analyse, l'actualiser. Mais écrit du point de vue des intérêts de classe du prolétariat (des travailleurs, de la classe ouvrière), cet ouvrage nous livre des faits intéressants à méditer. Ainsi au stade impérialiste ou du capitalisme de monopole, c'est la domination du capital financier, qui résulte de la fusion du capital bancaire avec le capital industriel. Et son objectif est de rentabiliser au maximum le capital avancé. En particulier par l'exportation des capitaux qui l'emporte en valeur sur l'exportation des marchandises. Ceux qui feignent, où viennent de découvrir la financiarisation de l'économie, ont quelques trains de retard, et de plus ils opposent le capital financier à un prétendu capital industriel qui serait favorable aux travailleurs. Or le second est parti prenante du premier dans les groupes monopolistes et entièrement subordonné à lui dans le reste de l'industrie capitaliste (les PME par exemple, soumis aux groupes financiers pour les uns ou en tant que sous-traitants des groupes monopolistes pour les autres).

Une des conséquences, relevée par LÉNINE, de l'exportation des capitaux c'est le déclin des activités productives. Il cite l'Angleterre, et le recul de l'exploitation des terres arables au profit des terrains de chasse, des terrains de jeux (le golf, le tennis). Et le recul des activités industrielles, s'y poursuivra en s'amplifiant, jusqu'à maintenant. En France aujourd'hui, c'est le développement des parcs de loisir, des terrains de golf etc. C'est la fermeture des sites sidérurgiques, des mines, du textile... La différence avec l'époque de LÉNINE, c'est que ce sont les sites de production eux-mêmes qui sont exportés (la délocalisation) tout en restant dans les mains des monopoles. Les capitalistes vont là où la force de travail est la moins chère. Pas seulement en salaires directs, mais aussi indirects (par exemple les salaires n'intègrent pas le coût de la formation, de la santé, des retraites, qui est laissé aux frais des États où les industries s'installent). Cela justement pour augmenter la compétitivité dans la concurrence capitaliste. À l'œuvre depuis le début du XX^e siècle ces phénomènes n'ont jamais cessé. Ils ont été masqués pendant la période dite des trente glorieuses: il a fallu reconstruire les destructions de la guerre, puis faire face au développement des forces productives. Mais à partir de l'entrée en crise économique chronique du capitalisme, en 1973/1974, allant en s'aggravant avec les années, malgré les nouvelles technologies, cette tendance à la régression des activités économiques productives dans les pays impérialistes les plus puissants est redevenue dominante. Et depuis deux ans elle touche, les pays capitalistes émergents, comme la Chine, l'Inde, le Brésil...

Abonnez-vous
au journal



Ce n'est donc pas un problème de manque de volonté politique et de vision à long terme. C'est le capitalisme qui est un système à bout de souffle (mais qui peut agoniser sur le dos des travailleurs et des peuples pendant des décennies si ceux-ci n'unissent pas leurs efforts pour l'abattre). Ces lois de développement font que le taux de profit tend à diminuer, que le développement inégal (lié à l'exportation des capitaux) entraîne un développement des concurrents qui étaient les plus retardataires au détriment des anciennes puissances dominantes sur le marché. Mais ce sont toujours les oligarchies financières qui y trouvent bénéfiques. Par conséquent se battre pour la réindustrialisation, c'est se battre contre le capitalisme, non pas pour l'améliorer mais pour le renverser. On peut faire tous les plans, on peut faire tous les investissements publics possibles, l'expérience montre que le grand Capital ne change en rien sa détermination à tenter de réaliser les profits maximums de la manière la plus rentable pour lui. C'est pourquoi il est important de mobiliser aussi sur le fait que ce système non seulement plonge dans le chômage et la misère des millions des nôtres, sacrifie la jeunesse, détruit des régions entières en fermant les sites industriels pour s'exporter là où les conditions d'exploitation sont meilleures, mais qu'il représente un véritable danger pour l'existence de l'humanité (sans oublier les menaces de guerre) en provoquant et en intensifiant la crise écologique, tant pas son mode de développement

actuel, avec des circuits commerçants délirants du point de vue des intérêts de l'humanité, mais parfaitement cohérent avec ceux du profit, que par le caractère prédateur de ce système pour les ressources naturelles. Reconnaissons que c'est autrement important que le tri des poubelles ménagères ou le rejet de CO² par les particuliers!

C'est donc avant tout en jouant son rôle de syndicat de lutte de classe, combattant le capitalisme et ses méfaits dans tous leurs aspects, que la CGT pourra le mieux jouer son rôle pour la réindustrialisation du pays. Ce combat passe par l'exigence de la nationalisation des groupes monopolistes et financiers sans indemnisations des gros actionnaires (autre chose sont les petits épargnants et les fonds de participation des travailleurs) et des propriétaires de grandes fortunes! Sur cette base les investissements doivent être publics, décidés à partir d'un appareil d'État nouveau qui soit le représentant du peuple travailleur et dans le cadre d'un plan centralisé élaboré démocratiquement en fonction des besoins des travailleurs et de l'avenir de l'humanité en ce qui concerne les retombés écologiques.

Il n'y a là rien à inventer.

**Cela s'appelle la première étape du communisme:
le socialisme !**

Le 22 février 2017

Rejoignez le



Parti Communiste Révolutionnaire de France

- Le PCRF fonde sa politique sur le marxisme-léninisme, et conduit le combat quotidien contre le capitaliste, en dénonçant la propriété des moyens de production et d'échanges et le contenu de classe de l'État bourgeois.
- Le PCRF vise à devenir l'outil d'avant-garde de la classe ouvrière et des couches opprimées, pour conduire la révolution socialiste, instaurer le socialisme dans la perspective du communisme fondé sur le pouvoir du prolétariat, la propriété sociale et collective des moyens de production et d'échange, et la planification démocratique centralisée.

Contact:
Amis d'Oulianov
BP 40084 75862 PARIS CEDEX 18

Consultez notre site:
www.pcrf-ic.fr

Lisez

INTERVENTION COMMUNISTE

BULLETIN D'ABONNEMENT

1an: 19€, Étudiants, privés d'emplois: 10€
Soutien à partir de 30€

NOM: _____
Prénom: _____
ADRESSE: _____
Code postal: _____ **VILLE:** _____
Courriel: _____
Téléphone fixe: _____
Téléphone portable: _____

Chèque à l'ordre:

Les Amis d'Oulianov
BP 40084 PARIS CEDEX 18

Vous souhaitez être contacté-e
Par un-e responsable du PCRF?
Remplissez et détachez ce
COUPON de DEMANDE DE CONTACT

NOM: _____
Prénom: _____
ADRESSE: _____
Code postal: _____ **VILLE:** _____
Courriel: _____
Téléphone fixe: _____
Téléphone portable: _____

Pour le remettre à un-e militant-e
Ou l'envoyer à l'adresse ci-dessous

Les Amis d'Oulianov
BP 40084 PARIS CEDEX 18

Contact: ic.pcrf@gmail.com
Ou nous écrire via notre site: www.pcrf-ic.fr